



© CRA



© CRA



CONSERVATOIRE DES RACES
D'AQUITAINE



© CRA

© GPV Rives Droites



© CRA

Les Races d'Aquitaine

Bulletin d'information du Conservatoire des Races d'Aquitaine - Septembre 2022

N° 5 de Septembre 2022

Conservatoire des races d'Aquitaine

Bordeaux-Sciences-Agro Bâtiment du Médoc

1, cours du Général de Gaulle

33175 GRADIGNAN

05 57 35 60 86

conservatoire.races.aquitaine@gmail.com

Suivez-nous sur notre blog & site web :



racesaquitaine.fr

biodiversite.racesaquitaine.fr



[@racesaquitaine](https://www.instagram.com/racesaquitaine)

[conservatoireracesaquitaine](https://www.facebook.com/conservatoireracesaquitaine)

[conservatoire-des-races-d-aquitaine](https://www.facebook.com/conservatoire-des-races-d-aquitaine)



CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE

Conservatoire des Races d'Aquitaine
Les Races d'Aquitaine - Bulletin d'information du CRA
n°5
Edition Septembre 2022

Rédacteurs et rédactrices :

- Natalia Gehin GPV-
- Flora Dartiailh, chargée de mission CRA -
- Régis Ribéreau Gayon CRA -
- Soline Bickert CRA-
- Mathilde Raimond Cagnato, chargée de mission CRA-
- Yann Guinet, chargé de mission CRA -

SOMMAIRE

04 LE PARC DES COTEAUX

Projet expérimental d'écopastoralisme dans le parc de la rive droite de Bordeaux Métropole depuis 2019

10 PARTENARIAT AVEC LA FONDATION DU PATRIMOINE

Inauguration de deux réalisations du Conservatoire des Races d'Aquitaine soutenues par la Fondation du Patrimoine et le Club des Mécènes de Gironde.

12 OS « RACES LOCALES NOUVELLE-AQUITAINE »

Présentation des missions et du fonctionnement de l'organisme de sélection agréé par l'Etat et porté par le Conservatoire des Races d'Aquitaine

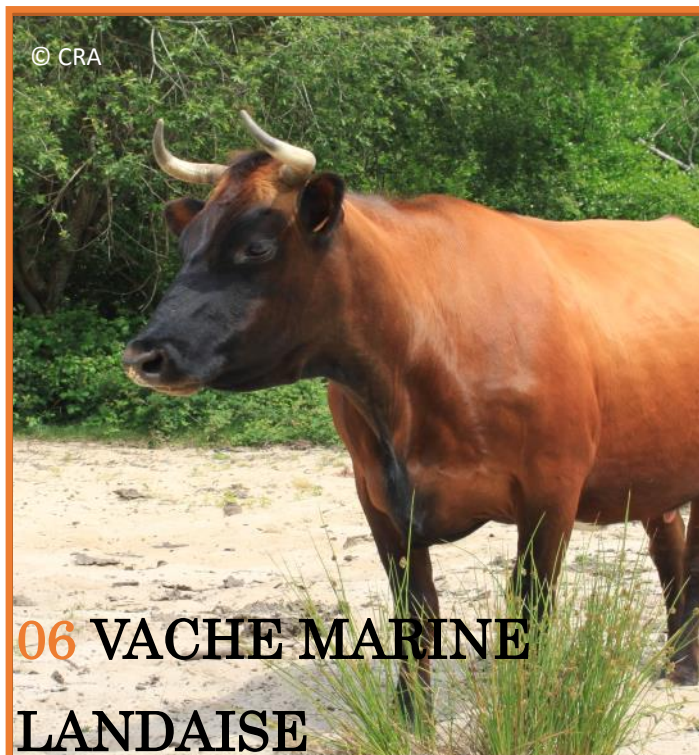
14 FAITES RÉFÉRENCER VOTRE ÉLEVAGE

Vous êtes éleveur ou éleveuse de races locales d'Aquitaine ? Faites référencer votre élevage sur notre site. On vous explique

16 SALON DE L'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE

Première année de présence des conservatoires régionaux sur l'ensemble du salon

16 LES ACTUALITÉS DU CRA



06 VACHE MARINE LANDAISE

Retour sur cette race emblématique des Landes de Gascogne, son histoire, son mode d'élevage particulier et les actions menées pour sa préservation

18 LE CONSERVATOIRE EN PHOTO

Suivez l'équipe du conservatoire sous tous les angles !

20 RACES EN HÉRITAGE

Atlas de la biodiversité domestique en Nouvelle-Aquitaine. Un ouvrage du Conservatoire des Races d'Aquitaine et du CREGENE

22 BULLETIN D'ADHÉSION 2022

Pensez à remplir votre bulletin adhésion pour l'année 2022 pour être sûr de participer à l'Assemblée Générale en Avril 2023 et continuer à recevoir de nos nouvelles.

LE PARC DES COTEAUX : PROJET D'ÉCOPATURAGE



© GPV Rive Droite

Depuis 2019, un troupeau de brebis landaises du Conservatoire des Races d'Aquitaine anime le paysage du parc des Coteaux, ensemble de 11 parcs publics de la rive droite de la métropole bordelaise. Il s'agit d'un projet expérimental de gestion écologique du parc des Coteaux, outil de sensibilisation et vecteur de lien social initié il y a 4 ans.

Passants observant le troupeau de brebis landaises du parc des coteaux

L'expérimentation d'un pâturage itinérant est un projet coordonné par le Grand Projet des Villes (GPV) Rive Droite, dans le cadre du parc LAB, le laboratoire du parc des Coteaux, démarche collective rassemblant élus, chefs de service et jardiniers des villes de Bassens, Lormont, Cenon, Floirac et Carbon-Blanc, pour mettre en œuvre le plan de gestion écologique du parc des Coteaux.

L'objectif premier du pâturage itinérant est de gérer de manière écologique les prairies calcaires, milieu emblématique du parc des Coteaux abritant une grande richesse faunistique et floristique (Ail rose, Citron de Provence...).

Animation autour du troupeau

Le troupeau est aussi un formidable outil de sensibilisation des publics à la biodiversité et un vecteur de lien social. Chaque année, des animations sont prévues tout au long de l'itinérance et pendant l'hivernage avec différents publics (scolaires, médico-sociaux, loisirs...). Par ailleurs, la plupart des sites de pâturage étant ouverts au public, les promeneurs échangent fréquemment avec la bergère et s'arrêtent pour contempler le troupeau : « spectacle » inédit au pied des cités.



© GPV Rive Droite



© GPV Rive Droite

Troupeau de brebis landaises du parc des coteaux au milieu des habitations

Aujourd'hui composé de 36 bêtes, **le troupeau** mis à disposition du GPV Rive Droite par le Conservatoire des Races d'Aquitaine est **conduit depuis 2021 par une bergère salariée du GPV, Suzanne Lefort**, qui a pris la relève de Rachel Léobet, première bergère du parc des Coteaux. Durant l'itinérance, la bergère est par ailleurs accompagnée par un(e) stagiaire aide-berger ainsi que par un réseau d'aides-bergers bénévoles, habitants souhaitant s'investir dans le projet. Une fois l'itinérance terminée, le troupeau rentre pour la période d'hivernage au centre de loisir de Triboulet à Cenon où un vaste espace vert accueille les brebis jusqu'au printemps.

Depuis 2019, l'itinérance a connu de nombreuses adaptations. Ainsi, dans un premier temps, le troupeau se déplaçait du Nord au Sud. Par la suite, afin de **mieux prendre en compte le cycle du végétal**, l'itinérance a pris la forme de sauts de puces entre différents parcs. Cette année, le parcours a encore été adapté, notamment afin de réduire le nombre et la durée des trajets en bétailière.

Les réflexions se poursuivent. Actuellement, une stagiaire aide-bergère réalise une recherche sur le métier de berger urbain et les possibles adaptations du parcours et des conditions du travail. L'idée est notamment de s'inspirer de ce que font d'autres bergers urbains pour adapter éventuellement la pratique sur le parc des Coteaux.

Manipulation du troupeau de brebis



© GPV Rive Droite

Rédactrice : Natalie Gehin, cheffe de projet parc des Coteaux pour le Grand Projet des Villes Rive Droite

PARC DES
COTEAUX

GRAND
PROJET
DES VILLES

Site web

www.surlarivedroite.fr

DOSSIER : VACHE MARINE LANDAISE

Historique : Les vaches marines landaises ont longtemps vécu en liberté dans les dunes et les landes de la côte atlantique de Gironde et des Landes. Souvent sauvages ou parfois propriété collective des habitants, les animaux étaient capturés pour la consommation ou dressés pour le travail. Vers 1690, Claude Masse, effectuant une cartographie du littoral aquitain, signale la présence de vaches et de chevaux errants dans les dunes. En 1739, l'intendant de la ville de Bordeaux écrit : « Les bœufs et les vaches sont tout à fait sauvages [dans] les montagnes de sable tout le long de la côte et toute l'année dehors. » En 1800, Brémontier, dans son étude sur la fixation des dunes, précise que les vaches sont absolument sauvages et sont tirées au fusil.



Photo d'archives du troupeau de vaches Marines Landaises sur la côte Atlantique

Un rapport de 1847 de l'académie d'agriculture de Bordeaux signale l'existence de la race des Landes qui vit sauvage dans les dunes et forêts de Gironde (Dupont 1847). Elle est ensuite décrite par Magne (1857), professeur d'agriculture d'Alfort, par le marquis de Dampierre (1858) puis par l'Encyclopédie de l'agriculteur (Moll et Gayot 1860) : vaches à robe rouge, d'une grande vivacité et sobriété, qui pouvaient être dressées avec une endurance exceptionnelle. En 1874, les statistiques générales de la Gironde confirment que la race des landes vivait encore quelques années auparavant à l'état sauvage dans les dunes vers La Teste. Les bœufs, d'une très grande sobriété, sont excellents pour le travail malgré leur taille de 1,05 à 1,20 m. La race fut à l'origine de la course landaise. La capture des animaux semi-sauvages piégés dans les sables des dunes, donnait lieu à des jeux décrits en 1818 : « Ce spectacle dans lequel il n'y a point de sang répandu est une véritable fête pour les gens du pays qui s'y rendent en foule » (Saint-Amand 1818).

Les zootechniciens du début du XXe siècle citent à leur tour la race (Diffloth 1914, Dechambre 1920), mais, à cette époque, la population est déjà en grand déclin, chassée des terres communales par les plantations de pins. En 1930, les bovins landais du Médoc furent abattus à Hourtin alors que ceux de La Teste et Cazaux ont disparu vers 1948. Les derniers bovins sauvages vécurent dans une emprise militaire de plusieurs milliers d'hectares en forêt de Biscarrosse jusque vers 1965, avant d'être supprimés. La race sera alors considérée comme éteinte jusqu'à ce que, en 1987, soit retrouvé et identifié dans un domaine forestier un petit troupeau qui avait été constitué dans les années 1940 à partir d'animaux de la forêt de Biscarrosse toute proche.

Troupeau actuel de vaches Marine Landaise en forêt dans les Landes de Gascogne.

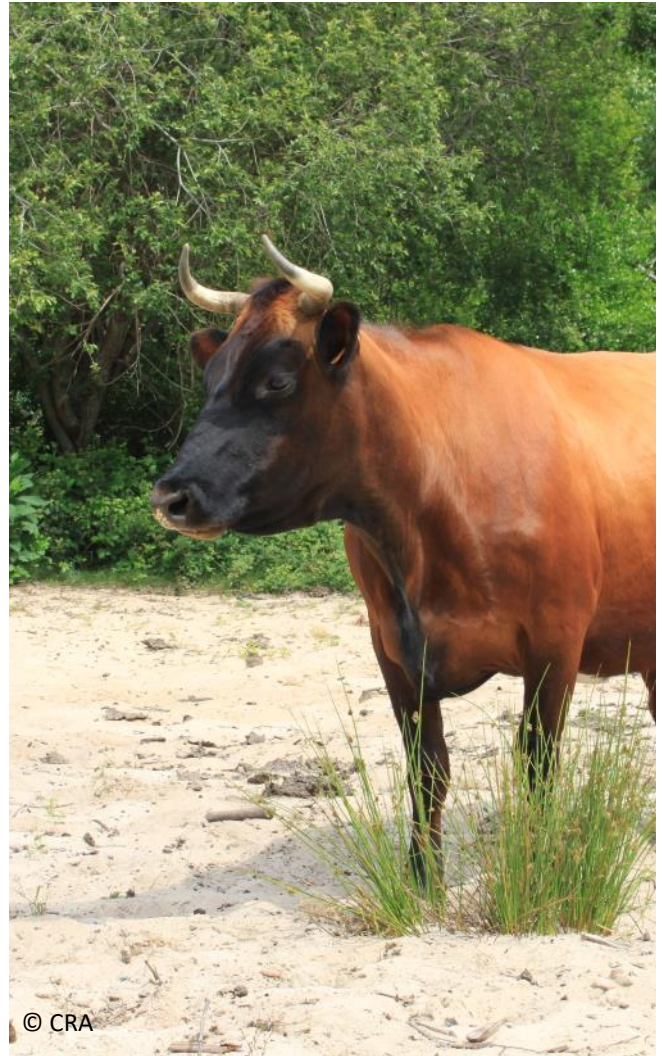


Description : La race marine n'a fait l'objet d'aucune sélection ni standardisation. Les animaux retrouvés sont restés proches du type ancien. Le standard de la race marine a été rédigé en 2007 par les organismes en charge de sa gestion.

Les animaux sont de petit gabarit, légers, vifs et agiles, adaptés à un mode de vie en plein air. La hauteur au garrot varie selon le sexe entre 1,15 m et 1,30 m.

La robe est froment à rouge, avec des nuances de brun ou de gris, la tête et les membres plus foncés en hiver. Les cornes sont fines, élancées vers le haut et en arrière en forme de lyre, moins élevées chez les mâles. Le corps est peu volumineux, l'avant développé, les fesses et les cuisses plates. La queue est longue, avec une attache haute et un toupet fourni foncé. Les membres sont fins, les articulations solides, les sabots sont durs.

Production, sélection : La race marine n'a jamais été sélectionnée à des fins commerciales, mais elle a toujours tenu un rôle dans le système agropastoral local pour la traction, la consommation de viande et la production de fumier. Elle était implantée dans les secteurs difficiles des Landes de Gascogne (forêt, marais et dunes), où sa sobriété incomparable était un atout. Dans les zones plus favorables, d'autres races prenaient le dessus : la garonnaise au Nord, la blonde des Pyrénées au Sud, la bazadaise et la gasconne à l'Est.



Profil type d'une vache de race Marine Landaise



Depuis plus un siècle, l'élevage a quasiment disparu de la bande côtière, entraînant une fermeture des espaces et des changements importants dans les paysages. Dans ce contexte, la race marine est utilisée pour restaurer certains milieux, entretenir les espaces, renforcer la biodiversité ou réduire les risques d'incendie de forêt. Une vingtaine de sites naturels, représentant environ 2 000 hectares, accueillent des vaches marines dans le cadre d'une gestion écopastorale. Ce type d'éco-élevage sur un mode très extensif permet également une valorisation de la viande sous forme de veau ou de bœuf élevés en plein air intégral (marque veau et bœuf de Braou).

Population, élevage : Le sauvetage de la race, commencé en 1988, fut une opération longue et complexe. Il fallut simultanément éradiquer des cas de leucose bovine dans le cheptel initial tout en préservant la génétique de chacun des animaux fondateurs. Un programme d'assainissement s'est déroulé sur vingt ans avant de pouvoir obtenir, en 2009, une population stable de 20 vaches et 6 taureaux indemnes de leucose sur au moins deux générations. À compter de cette date, le développement de la race put démarrer avec la création de nouveaux élevages. Dix ans plus tard, en 2021, la race compte 170 vaches et une vingtaine de taureaux reproducteurs répartis sur 23 sites d'élevage. Elle bénéficie d'un programme de conservation et d'échanges de reproducteurs très dynamique auquel participent tous les cheptels. Les bovins continuent à être élevés dans leur habitat traditionnel, qui comprend des landes sèches et humides, des dunes boisées, des forêts de pins ou de feuillus, des marais et des berges d'étangs. La race a été officiellement reconnue comme race locale menacée d'abandon en 2017.

Le Réseau Marine

Depuis la reconnaissance de la race, les acteurs agissant en faveur de la préservation de la race bovine MARINE LANDAISE se sont progressivement organisés en un réseau formalisé en 2019 sous le nom de Réseau Marine.

Chacun(e) des membres du réseau apporte **un soutien sur des aspects qui peuvent être techniques, financiers ou scientifiques** afin de permettre la conservation du patrimoine génétique et culturel que représente la race. Au sein du réseau, ce sont avant tout les personnes investies dans les actions de conservation qui sont au centre des décisions concernant la vache Marine Landaise.

Ainsi, gestionnaires et techniciens de réserves Naturelles, Membres du Conservatoire des Races d'Aquitaine, Membres de la Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest (SEPANSO) et Enseignants chercheurs se réunissent tous les ans pour prendre des décisions sur les choix de conservation de la race.

↓ *Membres du réseau Marine lors d'une visite de la Réserve Naturelle Nationale de l'Etang de Cousseau, site d'élevage de vaches Marines dans le cadre de la gestion de la réserve*

Les objectifs du réseau :

1. Conserver la race Marine Landaise en tant que race locale originaire du littoral des Landes de Gascogne.
2. Conserver la vache Marine Landaise en tant que race dévolue et adaptée à la gestion écologique des milieux naturels des Landes de Gascogne.
3. Améliorer les connaissances sur l'utilisation des vaches Marines Landaises pour la gestion des milieux naturels et placer le réseau en tant que référence sur l'écopastoralisme
4. Participer au maintien de la variabilité génétique des bovins français en conservant la variabilité génétique et le potentiel adaptatif de la race locale Marine Landaise.
5. Développer l'intégration territoriale des vaches Marines Landaises en développant la communication, la sensibilisation et la valorisation locale.



© CRA

Les Membres du réseau ont tous signé une charte qui les engage à travers le partage d'objectifs et de valeurs communes en faveur de la conservation de la race. En outre, les valeurs du réseau sont décrites comme telles:

Conserver un patrimoine génétique unique : Les vaches Marines Landaises sont des animaux rustiques qui peuvent s'alimenter et vivre dans des milieux habituellement peu favorables à l'élevage bovin. La conservation de la race vise donc à maintenir cette caractéristique au sein de la population.

Valoriser cet héritage socio-culturel : Les vaches Marines vivaient en liberté sur le littoral Aquitain, sur des terres fréquentées par nos ancêtres. Tantôt domestiquées, tantôt chassées, elles constituent ainsi une part intégrale de l'histoire des Landes de Gascogne qu'il est important de préserver.

Favoriser la biodiversité, l'environnement et le paysage : La mise en pâturage de ces vaches doit être réfléchi et localisée dans des milieux naturels cohérents avec leurs milieux d'origine. De plus, l'élevage de ces vaches se fait de manière ultra-extensive. Cela permet de ne pas surexploiter le milieu et de préserver, voir favoriser sa biodiversité.

Mettre en avant l'adaptation de la race aux Landes de Gascogne : La race Marine Landaise est parfaitement apte à vivre dans les milieux naturels des Landes de Gascogne. Pour cette raison, il est important d'utiliser cette caractéristique pour valoriser son utilisation et faire valoir l'utilité de sa conservation.

Réseau des sites de préservation de la nature et des vaches Marines
Conservatoire des races d'Aquitaine 2018-2020
cofinancés par l'Union européenne avec le fonds Feder



Page 6 et 7, extrait tiré de l'ouvrage « Races en héritage »

La biodiversité domestique dans l'élevage en Nouvelle-Aquitaine » publié en Septembre 2019, écrit par Le Conservatoire des Races d'Aquitaine et le Conservatoire des Ressources Génétiques du Centre Atlantique.

Rédacteur : Yann Guinet, chargé de mission au Conservatoire des Races d'Aquitaine

BIBLIOGRAPHIE

- Archives départementales de la Gironde, 1874, « Les Statistiques générales du département de la Gironde », section 6 M 106, volumes IV et VII
- BOMTEMPS R., « La Vache de course landaise », thèse de doctorat vétérinaire, 1935, Maisons-Alfort.
- CAZENAVE E., « Historique de la ganaderia Dubec », 1912, Imp. J. Pindat. Mont-de-Marsan.
- SAINT-AMAND J. J., « Voyage agricole, botanique et pittoresque dans les Landes », 1818, Agen-Paris, p. 148-151.
- DAMPIERRE (marquis de.), 1858. « Races bovines de France, d'Angleterre, de Suisse et de Hollande », 1858, La Maison rustique, Georges Jacob imp., Paris.
- MAGNE, J.-H., « Étude de nos races d'animaux domestiques. Hygiène vétérinaire appliquée », 2^e édition, tome II, 1857, Labé Ed., Librairie de la Faculté de médecine. Paris, p. 50-51.
- MOLL L. ; GAYOT. E., Encyclopédie de l'agriculteur, tome III, 1860, Firmin Didot imp., Paris, p. 612-15.
- DIFFLOTH. P., Encyclopédie agricole. Zootechnie. Races bovines, 1914, Baillière Ed. Paris, p. 541-543.
- PRINCE. R., « Plan de sauvegarde de la race bovine marine landaise. Gestion de la leucose bovine enzootique », thèse vétérinaire, 2015, École nationale vétérinaire, Toulouse ; R. Maillard, université Paul-Sabathié, Toulouse.
- SARGOS. J., « Vaches et chevaux sauvages des Landes », 1956, Archives départementales de la Gironde, Bordeaux.

PARTENARIAT AVEC LA FONDATION DU PATRIMOINE

Le 18 mai 2022 ont été inaugurées deux opérations conduites par le Conservatoire des Races d'Aquitaine avec le soutien de la Fondation du Patrimoine et son Club des mécènes de Gironde. Ces deux actions visent à sauvegarder le patrimoine local et les races domestiques menacées (biodiversité domestique).

Un enclos d'écopâturage pour les vaches Marines Landaises (commune d'Avensan).

La vache Marine Landaise est la race la plus menacées en France : en voie d'extinction, elle a été sauvée grâce à un programme de conservation conduit par le Conservatoire des Race d'Aquitaine et la Sepanso depuis plus de 30 ans. Elle compte aujourd'hui moins de 200 vaches qui, grâce à leur forte rusticité, sont utilisées pour entretenir des espaces naturels et des zones embroussaillées. Plus puissantes que les brebis et les chèvres déjà largement utilisées par le Conservatoire, les vaches marines peuvent intervenir sur des zones boisées et humides.

Le Conservatoire qui gère déjà un enclos de 10 ha en partenariat avec la commune d'Avensan en écopâturage par les vaches marines, a souhaité réaliser un nouvel enclos de **5 ha supplémentaires qui permet d'accueillir une pépinière de jeunes bovins en cours d'élevage**. Le site choisi est une lande humide typique du Médoc qui constitue le territoire historique des vaches marines landaises.

Cette opération a été réalisée en 2020 mais, en raison de la crise sanitaire, n'avait pu être inaugurée.

Un rucher pour les abeilles noires à St Aubin de Médoc.



← Rucher de présentation pour les ruches locales anciennes sur le site des Matruques à Saint Aubin de Médoc

Sur le site des Matruques, en forêt communale de St Aubin de Médoc, aux confins de Salaunes et Avensan, le Conservatoire des Races d'Aquitaine a installé en 2015 une très ancienne bergerie en bois datant de 1869 avec l'aide du Département de la Gironde, de la Métropole de Bordeaux, de la Fondation du Patrimoine et de nombreux donateurs de St Aubin de Médoc et d'ailleurs. Cette bergerie accueille depuis les moutons landais et chèvres des Pyrénées sous la conduite du berger, Jean Michel.

Le Conservatoire s'engage depuis plusieurs années, dans la **protection des dernières abeilles noires de la région**. Les abeilles noires des Landes de Gascogne qui vivaient autrefois sur les landes à bruyères, semblaient avoir disparu, menacées par l'importation d'abeilles plus modernes et productives. Des études génétiques réalisées par le Conservatoire en lien avec le CNRS depuis 3 ans, ont permis de retrouver une cinquantaine de colonies d'abeilles de cette variété (sur la Gironde et les Landes). Il fallait dès lors, engager des mesures de conservation urgentes et créer des ruchers pour les accueillir.

En 2021, **le Conservatoire a donc réalisé un rucher couvert avec plusieurs types de ruches anciennes de la région**. La Fondation du Patrimoine et son club de mécènes ont soutenu cette initiative avec un cofinancement de la Région Nouvelle Aquitaine, du Département des Landes et de la Gironde. Des donateurs privés soutiennent également les actions du Conservatoire et leur aide est déterminante pour l'aboutissement des projets.

Le président du Conservatoire des Races d'Aquitaine, Régis Ribéreau-Gayon, a dévoilé le rucher couvert sur le site de la bergerie des Matruques avec **les ruches anciennes qui ont été collectées dans la région** et sont désormais



↑ Photographies de l'inauguration du rucher en présence des bénévoles qui ont participé à la réalisation, le club des mécènes de la Fondation du Patrimoine, Le Conservatoire des Races d'Aquitaine et la Commune de Saint Aubin de Médoc.

protégées. La manifestation s'est déroulée en présence de M. Francis Arnaud, délégué régional de la Fondation du Patrimoine, M. Michel Kappeloff-Lancon, Délégué départemental de Gironde, M. Christophe Duprat, Maire de St Aubin de Médoc, M. Bernard Barbeau, adjoint au Maire, Mme Christine Lang conseillère municipale.

Les participants ont souligné la qualité des réalisations qui contribuent à la conservation des races patrimoniales et à la vie du territoire.

Nous tenons à remercier tous les acteurs et participants : le club de mécènes de Gironde, M. Emmanuel Ribaucourt pour son soutien important aux actions du Conservatoire des Races d'Aquitaine, Yann Guinet, coordonnateur du chantier avec David de Lignerolles, Gauthier de Lignerolles, Jean Louis Lagardère, Bruno Roulet, André Claude et également Mathilde Raimond-Cagnato, en charge du programme de conservation des abeilles noires, Marcel Touzé, apiculteur et membre du syndicat apicole de Gironde, l'équipe salariée du Conservatoire Lucille, Flora, Jeanne, Pascaline, Soline et Jean Michel, les équipes municipales de St Aubin de Médoc et Avensan ainsi que les bénévoles du Conservatoire, Michèle Bertrand, Catherine Fayol.

La manifestation a été clôturée par un repas composé autour des produits des races locales de la région : charcuterie de porc gascon (Ferme de Lavallette en Périgord), côtelettes et merguez de moutons landais (troupeau des Matruques St Aubin), veau de race marine landaise (Avensan), fromage de vaches bordelaises (Les Jarouilles, Coutras), yaourt de vaches bordelaises (ferme de la Mouthe, Dordogne), miel d'abeilles noires du Conservatoire.



Rédacteur : Régis Ribéreau-Gayon, Président du Conservatoire des Races d'Aquitaine



↑ De gauche à droite : M. Francis Arnaud, délégué régional de la Fondation du Patrimoine, M. Ribéreau Gayon Régis, président du Conservatoire des Races d'Aquitaine, M. Duprat Christophe, Maire de Saint Aubin de Médoc

OS « RACES LOCALES NOUVELLE-AQUITAINE »

Historique : En 2016, l'adoption du nouveau Règlement zootechnique de l'Union Européenne (RZUE) a introduit de nouvelles modalités d'organisation et de missions des Organismes de Sélection (OS), centrées autour des éleveurs et des associations d'élevage (Breed society). Les races ovines locales – landaise et basque sasi ardi – se sont regroupées dans un OS animé conjointement par le Conservatoire des Races d'Aquitaine et les éleveurs ovins. Dans ce contexte, en 2017, une réflexion des éleveurs des races bovines bordelaise et béarnaise, s'est engagée afin de créer un OS plus proche des territoires et des éleveurs. Parallèlement, la race marine landaise venait de déposer son dossier de reconnaissance raciale. Ces deux démarches ont été regroupées, pour créer en 2019, l'Organisme de Sélection « Races bovines Aquitaine-Pyrénées » porté par le Conservatoire des Races d'Aquitaine avec les associations d'éleveurs des trois races concernées (Association de sauvegarde de la race béarnaise, Association nationale de la race bovine Bordelaise et le réseau Marine (cf. page 8).



En 2021, à la suite d'une demande du ministère, l'OS Races Bovines Aquitaine-Pyrénées et l'OS Races Ovines Aquitaine ont fusionné pour créer le premier OS multi-espèces en France : l'OS « Races Locales Nouvelle-Aquitaine » rassemblant 3 races bovines et 2 races ovines (Mouton Landais et Sasi Ardi).

Mission : L'Organisme de Sélection « Races Locales Nouvelle-Aquitaine » se doit d'assurer les missions génétiques obligatoires en plus des missions de conservation et de caractérisation des animaux.

Missions réalisées dans le cadre de l'organisme de sélection

Programme de sélection et de conservation des races

- Définir les orientations et les objectifs de conservation des races
 - Veiller au maintien de la variabilité génétique
 - Veiller à la bonne adaptation des races à leurs territoires
- Organiser la concertation entre tous les acteurs des programmes

Tenue des Livres généalogiques

- Déterminer les critères d'appartenance des animaux aux populations, au sens de la réglementation
- Affecter les reproducteurs dans les différentes sections des livres
 - Certifier l'appartenance des animaux à la race pure
- Délivrer tous documents relatifs à ses missions, notamment les certificats généalogiques

Description et caractérisation des races

- Définir les caractéristiques phénotypiques et génotypiques des populations
 - Définir les critères d'appartenance à la race
- Organiser toute étude ou collecte de données sur les races
- Caractériser et qualifier les animaux, collecter des données de morphologie

Autres missions

- Veiller à la concertation des opérateurs et à la cohérence des actions
- Promouvoir et représenter les races, soutenir leur développement
 - Collecter et gérer des données et informations sur les races
- Assurer des missions d'ingénierie, d'étude ou de service en appui

Fonctionnement : Le bureau de l'OS est composé de 2 représentants de chacune des structures fondatrices : l'Association de sauvegarde de la race bovine Béarnaise, l'Association nationale de la race bovine Bordelaise, le Réseau Marine, le Conservatoire des Races d'Aquitaine, l'Association Sasi artalde et le Collectif des éleveurs de moutons Landais. L'OS Races Locales Nouvelle-Aquitaine est divisé en 5 commissions raciales qui gèrent de façon autonome : la race, le livre généalogique et le règlement de la commission. Les commissions raciales se retrouvent une fois par an pour décider des orientations à prendre pour la gestion de la race dans l'année. A l'issue de cette réunion, des visites d'élevages, inventaires, plans d'accouplement sont réalisés et des groupes de travail sont créés sur la mise en place d'outils.

Exemples d'actions en cours portées par l'OS : Aujourd'hui, les programmes de conservation des races de Béarnaise et Bordelaise ont déjà quelques années et les éleveurs souhaitent maintenant obtenir et accumuler des données sur les caractéristiques de ces petites races. Deux principaux axes de travail sont ressortis lors des réunions des commissions raciales : une caractérisation morphologique des animaux, et une étude de la production laitière de ces deux races historiquement bonnes productrices en lait.

COMMISSION RACIALE

8 ou 9 représentants des éleveurs désignés par l'association ou du collectif

1 éleveur indépendant

1 représentant CRA

1 représentant Idele

1 représentant de l'enseignement agricole (BSA)

1 représentant EDE ou de la Chambre d'agriculture de Gironde

1 représentant de la recherche (AgroParisTech ou INRA)

1 vétérinaire compétent pour les ovins

1 représentant des organismes d'IA pour les bovins (Sorelis)

La grille de caractérisation

Test de la grille sur la race Bordelaise



© CRA

Une grille de caractérisation est en train d'être mise en place afin de caractériser morphologiquement les animaux. A long terme, les données accumulées permettront de suivre l'évolution de la race. Lorsqu'on se place à l'échelle de l'individu, la caractérisation a une deuxième finalité qui est de suivre l'évolution de l'animal au cours de sa vie.

La caractérisation des animaux se fait en groupe lors des visites d'élevage. Le support, aujourd'hui papier, sera sous format numérique à l'aide d'une tablette. Il est à noter que la grille de caractérisation est différente d'une grille de pointage par sa composition, son utilisation et sa finalité, qui se rapproche d'un « jugement d'experts sur la race ».

La protocole Lait

Aujourd'hui, hormis la petite dizaine de vaches Bordelaises au contrôle laitier, nous n'avons pas de données sur la production laitière des vaches Bordelaise et Béarnaise. Nous avons donc mis au point un protocole d'analyse de lait, qui a la particularité d'être adapté aux différents systèmes de traites présents dans les élevages mais aussi aux troupeaux conduits en allaitant.

Ce protocole consiste à quantifier puis à prélever le lait des vaches 1 mois, 2 mois, 3 mois et 5 mois après le vêlage afin d'analyser la matière grasse, la matière protéique et le taux de cellules mais également la présence d'acides-gras dans le lait. Les 3 premières analyses sont des analyses classiques du contrôle laitier pour qualifier le lait. L'analyse des acides-gras permettrait d'identifier une potentielle particularité du lait des races Bordelaise et Béarnaise, et notamment son impact sur la santé humaine. Une quinzaine d'éleveurs des 2 races se sont engagés à faire des prélèvements d'ici le mois d'août ; où aura lieu une première analyse.

Rédactrice : Soline Bickert, chargée de mission Conservatoire des Races d'Aquitaine

Organisme de Sélection
Races Locales Nouvelle Aquitaine

RÉFÉRENCER DES ÉLEVAGES DE RACES LOCALES

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine a pour mission de valoriser et dynamiser l'élevage de races locales qui pour l'heure sont encore menacées de disparaître.

Pour répondre à cet objectif, l'équipe du Conservatoire a mis en place un ensemble d'actions d'animation des réseaux d'acteurs pour faciliter la diffusion de reproducteurs de la race. Parmi elles, l'animation de réunion, la mise en relation direct entre éleveurs, la prise en charge du transport de reproducteurs à travers la région et la France entière.

En plus des missions actives prises en charge par les chargées de mission de l'association, **une plateforme de référencement des élevages de races locales est disponible en libre accès** sur le site internet du Conservatoire. Cette base de données permet de mettre en avant les élevages, de renseigner les différentes races élevées, le type d'élevage et de fournir le contact des éleveurs. Elle a pour objectif de **mettre directement en relation les personnes qui cherchent à acquérir des animaux avec les éleveurs concernés**. En effet, l'équipe du Conservatoire ne peut pas gérer efficacement l'ensemble de l'offre et de la demande en tant qu'intermédiaire. Il est fréquent que les personnes appelant directement pour acheter des animaux ou être mis en relation avec des éleveurs soient renvoyés sur le site internet afin qu'ils puissent effectuer leurs recherches en direct.

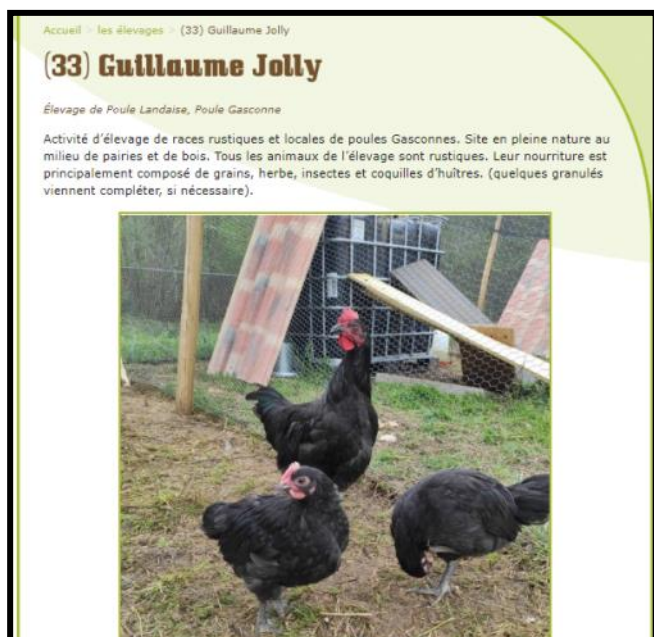
Bien que cet outil permette d'ores et déjà à certains élevages de diffuser des reproducteurs efficacement, le référencement des élevages n'est pas exhaustif. En effet **le référencement se fait de manière volontaire par les**

éleveuses et les éleveurs et non pas de façon automatique par le Conservatoire. Les informations contenues dans cette base de données sont personnelles et leur diffusion se fait uniquement avec l'accord formel et sur demande des éleveurs.

En 2022, ce sont un peu plus de 50 élevages qui sont référencés sur ce site. Cependant le Conservatoire estime que seulement **10% des élevages connus sont référencés**. **Aussi, nous encourageons les éleveurs fournisseurs et les nouveaux éleveurs à se faire référencer afin d'améliorer la diffusion des offres et faciliter les mouvements de reproducteurs et l'installation de nouveaux élevages.**

Rédacteur : Yann Guinet, chargé de mission au Conservatoire des Races d'Aquitaine

Vous êtes éleveur ou éleveuse d'animaux de races locales d'Aquitaine ? Pensez à faire référencer votre élevage sur notre site internet pour améliorer la visibilité de votre élevage et faciliter l'installation de nouveaux éleveurs en race locale.





Je veux faire référencer mon élevage, comment faire ?

Il existe plusieurs façons pour faire référencer votre élevage. Vous pouvez :

- Nous envoyer la fiche de référencement d'élevage un mail à l'adresse :

conservatoire.races.aquitaine@gmail.com

- Nous envoyer la fiche de référencement d'élevage par la poste à l'adresse :

**Conservatoire des Races d'Aquitaine
1 Cours du Général de Gaulle
33170 Gradignan**

- Nous téléphoner au **0557356086** en semaine

Vous pouvez télécharger la fiche de référencement d'élevage directement sur le site internet du Conservatoire dans la rubrique « les élevages » et en cliquant dans la colonne de gauche sur l'onglet « Référencer votre élevage ». Le document est ensuite disponible en PDF en cliquant sur le lien de téléchargement.

SALON DE L'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

L'édition 2022 du Salon de l'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine a eu lieu du 21 au 29 Mai durant la Foire Internationale de Bordeaux au parc des expositions de Bordeaux Lac.

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine y anime depuis plusieurs années un stand en partenariat avec le CRE-GENE (Conservatoire des Ressources Génétiques Centre Atlantique) afin de présenter les races locales de Nouvelle Aquitaine au travers d'une petite ferme pédagogique et de supports visuels. Animé par les équipes salariées et les bénévoles, le stand permet de présenter les programmes de conservation autour des races locales au public curieux.

La nouveauté de cette année a été la présence des conservatoires sur l'ensemble des 9 jours du salon jusqu'alors présent uniquement sur la deuxième partie. Cette présence a demandé une importante organisation et nous souhaitons remercier chaleureusement les bénévoles, stagiaires et salariés qui ont participé à la tenue et à l'animation du stand.



© CRA

DIVERS : LES AUTRES ACTIVITÉS DU CONSERVATOIRE

Cette année, le départ en transhumance a dû être retardé. Alors que d'ordinaire la transhumance de notre troupeau de chèvres des Pyrénées et de brebis Landaises à lieu d'Avril à Octobre, il a dû rejoindre Hourtin en camion au mois de Juin avant de reprendre son parcours sur les berges des lacs médocains avant de préparer le retour vers l'hivernage.



© CRA

Depuis 2020, la DGA de Biscarrosse, accueille le rucher Conservatoire d'abeilles noires des Landes de Gascogne. Pour les 60 ans du camp militaire, le 4 juillet, le Conservatoire a été invité à tenir un stand et présenter ses projets. Cette rencontre a été l'occasion de faire découvrir le Conservatoire aux employés et leur faire déguster le miel issu des ruches du camp.



© CRA

Le mois d'Avril 2022 a été marqué par le départ à la retraite de François Bottin, Gestionnaire de la RNN d'Hourtin et partenaire historique du Conservatoire. François s'occupait de la gestion du troupeau de vaches Marines sur la réserve et était membre du Réseau Marine. A présent ce sont Thomas Brutelle, vacher, et Alexandre Pellé, nouveau gestionnaire de la réserve qui veilleront sur les vaches.



© CRA



Dimanche 21 Aout, a eu lieu, comme chaque année, le concours national du Poney Landais à Tartas dans les Landes. Cette année, le conservatoire a présenté 4 animaux dont une jument non suitée Anis du Pujoulet, une jument suitée Victoria du Pujoulet, avec son poulain Mango de Barbanne ainsi que Lupin d'Aquitaine âgé de 1 an.

Le 9 Juillet se réunissaient les membres de l'association Les Maires pour la Planète à Écoyeux en Charente Maritime, afin de discuter autour de retours d'expériences sur la mise en place de pratiques éco-responsable sur les communes. Cette manifestation a été l'occasion d'un forum associatif où le Conservatoire été convié à présenter le fonctionnement de l'écopâturage aux élus présents.



Comme tous les ans, le Conservatoire a accueilli cette année plusieurs stagiaires en Licences, Masters, 2ème et dernière années d'écoles d'ingénieurs pour travailler sur différentes problématiques entre janvier et septembre 2022.

En outre, l'équipe particulièrement soudée de stagiaire a pu appuyer différentes missions de l'équipe salariée, assurer la tenue de stands associatifs mais surtout approfondir de nombreuses thématiques de travail. Parmi leurs missions, on retrouve la création de grilles de caractérisation morphométrique adaptées aux races locales d'Aquitaine, la structuration des programmes de conservation des volailles en Aquitaine, l'échantillonnage d'abeilles noires sur le territoire, le développement d'une nouvelle plateforme informatique à destination des éleveurs, le développement des pratiques éco-pastorales ou encore un nouveau plan de gestion pour la population de Betizu et l'étude d'infections récurrentes sur les troupeaux ovins des Pyrénées Atlantiques.

Vous pourrez retrouver leurs rapports de stage en ligne sur le site du Conservatoire d'ici la fin 2022 en suivant le lien suivant :

<https://racesaquitaine.fr/-Rapports-de-stage->

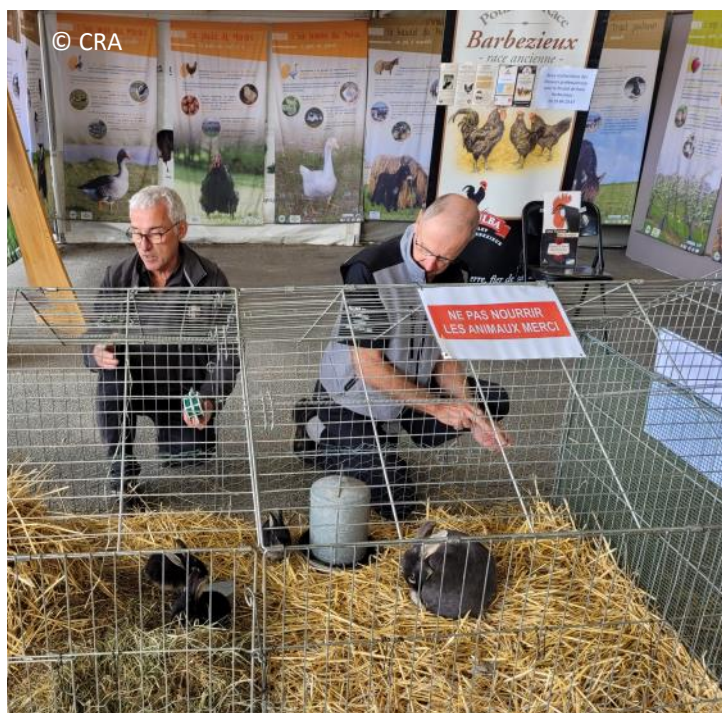


Le salon de l'Agriculture 2022 a également été l'occasion de présenter une série de courtes vidéos documentaires réalisées par Natalie Ferran, en partenariat avec CEVA Santé Animale sur le pastoralisme dans les vignes. Ainsi, c'est accompagné de Sandrine Arcizet que Régis Ribéreau Gayon (Président du CRA), Jeanne de Lignerolles (Chargée de mission CRA), Alain Ferran (viticulteur/éleveur) et Nicolas Roux (viticulteur/éleveur) présentent cette pratique qui reprend vie après avoir disparu il y a plusieurs décennies.

Vous pouvez retrouver cette série de vidéos sur la chaîne YouTube de « Ceva TV - Ceva Santé Animale Channel » ou en suivant le lien suivant : <https://www.youtube.com/user/CevaTV1>



LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES PHOTOS





© CRA



© CRA



© CRA



© CRA

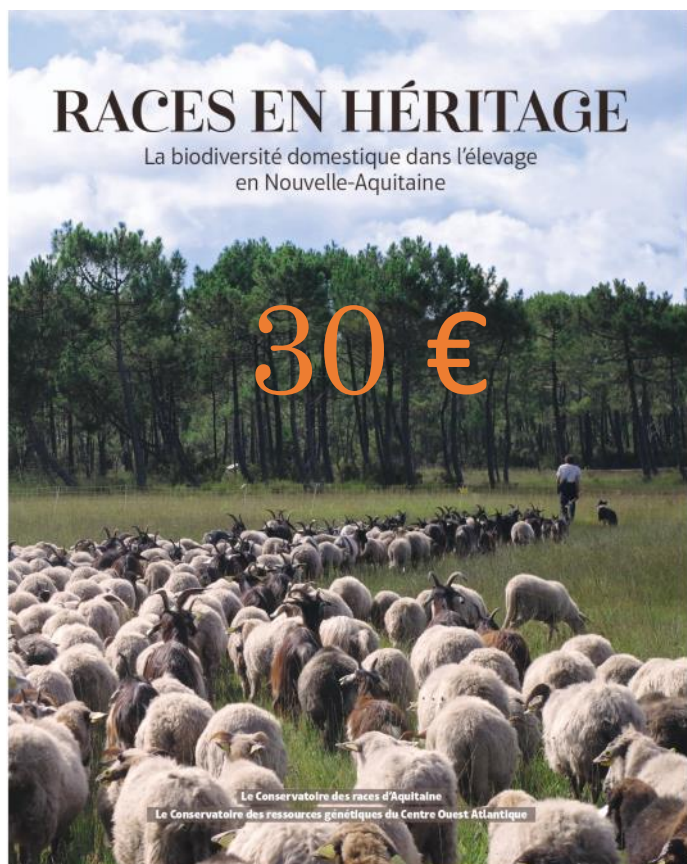


© CRA



© CRA

LE LIVRE « RACES EN HÉRITAGE »



Vous pouvez commander
l'ouvrage :

RACES EN HÉRITAGE

En commandant directement
sur le site Helloasso à partir
du lien suivant :

[CLIQUER ICI](#)

Ou en scannant le QR code :

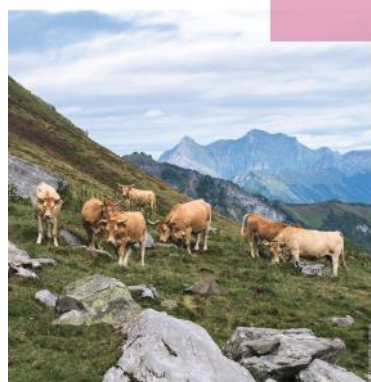


Frais de port de 7.5€ : Envoi via Colissimo

Ou

Commandez par mail et venez chercher votre commande dans nos locaux
pour ne pas payer de frais de port

conservatoire.races.aquitaine@gmail.com



LA BÉARNAISE



HISTORIQUE
La vache béarnaise est une race pyrénéenne ancienne et réputée, originaire du Béarn, dans l'axe sud des Alpes pyrénéennes. Elle a été abondamment représentée sur des sculptures et monuments anciens (château de Pau, monuments agaçaux, des Béarnais et diverses gravures du Béarn et des principales villes béarnaises). Au XIX^e siècle, la présence du Béarn, qui fut longtemps indépendante, fut peu à peu menacée par l'arrivée de cette vache, bien représentative du terroir. Plusieurs variétés locales, éteintes dans les différents vallées et territoires d'élevage (Ouzou, Agne, Barthez, Lomagne, Les Châteaux, etc. 1871), le nom de race béarnaise a été utilisé pour désigner l'ensemble des béarnaises du Béarn, du Béarn, du Pays basque et du sud des Landes (Magde, 1871). Un premier livre dédié a été écrit en 1911, puis révisé en 1931 sous le nom de « Béarnaise des Pyrénées ». La population actuelle

200 000 têtes en 1911 puis 104 000 en 1934. En 1962, une loi fut adoptée par les pouvoirs publics entre la Béarnaise des Pyrénées, la pyrénéenne et la race du Cantal, dans le but de créer une nouvelle race, la Béarnaise d'Aquitaine. Dans les années qui suivirent, la population béarnaise disparut et les troupeaux de nouvelles races furent créés de manière publique. En 1974, un inventaire des races bovines françaises montra que le nom d'« béarnaise » dans les vallées d'Agne et de Lomagne, un troupeau de vaches béarnaises maintenaient par des élevages attachés à la race et à ses qualités. Quelques années plus tard, une association de vaches et troupeaux béarnais fut créée dans le programme de « race de la race béarnaise » initié par l'Institut technique de l'élevage bovin.

DESCRIPTION
La vache béarnaise est adaptée à la vie en montagne, aux milieux montagneux et aux pâturages désherbés. Elle est chaperonnée, aux des

60 races d'animaux domestiques et d'élevage en Nouvelle-Aquitaine

14 espèces de vaches, chevaux et ânes, moutons et chèvres, porcs, chiens, oies et canards, lapins, poules et dindes, pigeons, abeilles.

Depuis les premiers temps de l'élevage, nos sociétés ont utilisé différentes variétés d'animaux domestiques pour se développer et prospérer. Les éleveurs en ont fait des races qui, transmises de génération en génération, sont devenues notre héritage commun.

La diversité des territoires de Nouvelle-Aquitaine a donné naissance à un grand nombre de ces races domestiques. Qu'elles soient locales ou de réputation internationale, toutes contribuent à enrichir le patrimoine génétique de la région, qui est ainsi devenue l'une des plus riches d'Europe en biodiversité domestique. Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif réalisé par les associations d'éleveurs et les organismes d'élevage de Nouvelle-Aquitaine sous la coordination des Conservatoires des ressources génétiques de la région. Le résultat, c'est un inventaire inédit, riche de 60 races minutieusement décrites, de leur histoire jusqu'à nos jours, et abondamment illustrées. Ces races nous font découvrir des pans de l'histoire de nos territoires, mais, plus encore, elles nous offrent de formidables atouts pour développer la qualité et la diversité de notre agriculture de demain.



NOS PARTENAIRES ET FINANCEURS



Avec le soutien de :

Emmanuel Ribeaucourt
SCEA Château Laville
SASU TERIDEAL TARVEL
Alice Guyot
Albiac-Bret François
Dominique Prost
Iska et Marina Glazer-Galy

Éric et Nathalie Lecat
Jean-Raymond Peintre
Jean Cachau
Michel Durif
Alain et Anne-Marie Roux
Jean Nicolas Dumont
André Claude

Avec la participation de l'équipe de bénévoles du Conservatoire :

Régis Ribéreau Gayon (Président)

André Claude	Déborah François	Juliette Foltier
Arnaud Bourgeois (Secrétaire)	Fabienne Castelbielh	Marcel Touzé
Bernard Mora	Francis Labadie	Michel Mouton
Bruno Rouillet	François Boirie	Michèle Bertrand
Catherine Boirie	Gauthier de Lignerolles	Raphaël Aïçaguer
Catherine Fayol	Hervé Rouillard	Régis Ventribout (Vice –président)
Catherine Giraud	Isabelle Ortusi	Romain Carreras
Christophe Guénon	Jean Denis Dubois	Romain Dubrasquet
Damien Martet	Jean Louis Lagardère	Thérèse Moya (Trésorière)
David de Lignerolles	Jean Nicolas Dumont	Vincent Gourgues
David Monget	Jordan Burguez	Vincent Moulia



CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE

Association loi 1901 reconnue d'intérêt
général

J'adhère ! 2022

*Je soutiens l'action du Conservatoire
des Races d'Aquitaine.*

La biodiversité est une richesse et une chance pour notre région et nos territoires. Le Conservatoire des races d'Aquitaine est l'un des tout premiers en France à mettre en place des actions pour retrouver, conserver et développer les races domestiques qui faisaient la richesse de notre région. C'est grâce à vous et à votre aide que notre action peut continuer à se développer.



Coordonnées

Nom : Prénom : Téléphone :

Adresse : Code Postal :

Ville : Email :



Je cotise en 2022

Je suis déjà adhérent avant 2022 / J'adhère à partir de cette année

- Associé - 10 €** J'exprime mon soutien aux missions du Conservatoire. Je suis inclus dans la liste de diffusion du bulletin d'information. **Je ne peux pas prendre part aux votes et décisions** lors des assemblées générales.
- Actif - 25 €** Je suis inclus dans la liste de diffusion du bulletin d'information. **Je prends part aux décisions** de l'association en votant lors des assemblées générales. Je peux soumettre ma candidature pour faire partie du Conseil d'Administration. (S'il s'agit de ma première cotisation en tant que membre actif, mon adhésion est soumise à validation auprès du Conseil d'administration).



Je donne en 2022

- Je souhaite devenir membre bienfaiteur en faisant un don au Conservatoire,**
Pour un montant de €

En donnant au Conservatoire je soutien l'ensemble des actions et projets du Conservatoire.

Faire un don me donne également le droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé dans la limite de 20 % du revenu imposable. Le Conservatoire vous fera parvenir votre reçu fiscal.

« Grâce à la réduction
d'impôt sur le revenu, en
donnant 100 € mon don
ne me coûtera en réalité
que 34 €. »



Mon paiement

- Par chèque libellé à l'ordre du Conservatoire des Races d'Aquitaine.
- Par virement bancaire :

IBAN : FR76 1330 6001 5641 9080 1500 002 Code BIC (Bank identification code) - code SWIFT AGRIFRPP833

Je joins à mon règlement une copie du présent bulletin d'adhésion par mail à l'adresse : conservatoire.races.aquitaine@gmail.com ou je l'envoie à l'adresse suivante :

Conservatoire des Races d'Aquitaine, Bordeaux Sciences Agro, 1 cours du Général De Gaulle - 33175 Gradignan Cedex

Date : Signature :

www.racesaquitaine.fr / conservatoire.races.aquitaine@gmail.com / Tél : 05 57 35 60 86

Les Statuts de l'association

Article 1 :

L'association « CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE » est constituée en vertu des dispositions de la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif. Elle est déclarée à la Sous-Préfecture de Bordeaux (33). Le siège social est situé 6, rue Massena, 33700 Mérignac. Il peut être modifié par le Conseil d'Administration.

Article 2 :

L'objet de l'association est la sauvegarde et l'étude des races d'animaux menacées, de leurs utilisateurs et des milieux naturels ou agricoles qui les abritent.

Il peut s'agir notamment de :

- mener toute action visant à sauvegarder, protéger ou conserver les races animales domestiques quels que soit leur usage ou leur localisation, essentiellement en Aquitaine et dans le Sud-Ouest de la France ;
- mener toute action visant à étudier, inventorier et valoriser les races animales domestiques essentiellement les plus menacées
- aider et soutenir les éleveurs et utilisateurs de ces races dans leurs actions de conservation ;
- coordonner les actions en faveur des races domestiques menacées en concertation avec les organismes compétents.

Article 3 :

L'association se compose de membres associés ou bienfaiteurs. Les membres actifs doivent être majeurs, présentés par deux administrateurs de l'association et agréés par le Conseil d'Administration. Ils ont droit de vote à l'Assemblée Générale.

Les membres associés ou bienfaiteurs sont acceptés par le Conseil d'Administration pour l'intérêt qu'ils portent aux objets de l'association ou à l'un des programmes techniques et n'ont pas droit de vote.

L'Assemblée Générale fixe, en cas de besoin, le montant d'une cotisation annuelle que peuvent verser les membres actifs, associés ou bienfaiteurs.

La qualité de membre se perd par démission ou par radiation prononcée par le Conseil d'Administration.

Article 4 :

L'association est administrée par un Conseil d'Administration élu par l'Assemblée Générale parmi les membres actifs et renouvelable par tiers tous les trois ans.

Le Conseil désigne un président et un secrétaire, éventuellement un trésorier, un ou des vice-présidents adjoints.

Le Conseil se réunit au moins une fois par an et chaque fois qu'il est convoqué par son président ou sur demande d'un quart de ses membres. La présence de la moitié des membres est nécessaire pour la validité des délibérations.

Article 5 :

L'Assemblée Générale comprend les membres actifs et se réunit une fois par an ou chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'Administration ou à la demande d'un quart de ses membres.

Elle entend les rapports sur la situation morale et financière de l'association et approuve le budget. Les dépenses sont ordonnancées par le Président qui représente l'association dans tous les actes de la vie civile. Elle définit le nombre d'administrateurs nécessaires et peut instituer un règlement intérieur.

Article 6 :

Les modifications statutaires ainsi que celles qui touchent à l'objet de l'association doivent être signalées à la préfecture dans les trois mois. Le changement de siège social peut être prononcé par le Conseil d'Administration.

Article 7 :

La dissolution de l'association ne peut être prononcée que par l'Assemblée Générale convoquée à cet effet. Celle-ci statue sur l'affectation des biens de l'association et attribue l'actif conformément à la loi. La dissolution fait l'objet d'une déclaration à la sous-préfecture.



CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE

Conservatoire des Races d'Aquitaine
Les Races d'Aquitaine - Bulletin d'information du CRA
n°5
Edition Septembre 2022

Rédacteurs et rédactrices :

- Natalia Gehin GPV-
- Flora Dartiailh, chargée de mission CRA -
- Régis Ribéreau Gayon CRA -
- Soline Bickert CRA-
- Mathilde Raimond Cagnato, chargée de mission CRA-
- Yann Guinet, chargé de mission CRA -



Le prochain numéro de « *Les Races d'Aquitaine* » en 2023



CONSERVATOIRE DES RACES
D'AQUITAINE

Conservatoire des races d'Aquitaine

Bordeaux-Sciences-Agro Bâtiment du Médoc

1, cours du Général de Gaulle

33170 GRADIGNAN CEDEX

05 57 35 60 86 / conservatoire.races.aquitaine@gmail.com